

Passe-passe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **129 (1984)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Passe-passe

Le placard de gauche montre un soldat en tenue de campagne. Celui de droite, un sportif en tenue légère. Légende au bas du placard de gauche: «Non». Sous celui de droite: «Oui». Comme on dit, le tout parle de lui-même, la juxtaposition est suggestive, donc réussie.

Détrompez-vous: cette image n'est pas tirée du matériel de propagande des promoteurs de la suppression de l'armée. Elle a été réalisée par les bambins et bambines d'une classe romande, sous la douce houlette de leur maîtresse. Au cours d'une leçon de choses sur l'olympisme.

La classe avait visiblement été mise en condition avant l'arrivée de la caméra. Bien animée pendant le tournage, elle donnait le spectacle de gracieux enfants avides de répondre aux questions posées sur le baron de Coubertin, le nombre des anneaux olympiques, la signification de leurs couleurs, la raison de l'implantation du siège du CIO à Lausanne. Avec, en arrière-fond, lesdits placards créés en toute spontanéité et pudiquement montrés ne serait-ce que l'espace d'un instant. Ainsi, sous couvert de déve-

lopper l'intérêt des petits pour la cause du sport, on dévoie leur sentiment vis-à-vis de l'armée et porte une atteinte fielleuse à leur amour filial, la plupart de leurs pères accomplissant périodiquement leur service militaire. «Dis, Papi, promets de n'y plus retourner!»

L'heure de projection de ce bref reportage a été choisie avec un soin aussi appliqué que celui des prises de vues. Il a passé dans le créneau du téléjournal du soir du 1^{er} octobre, consacré normalement aux événements sportifs.

Ecole de dénigrement, école frelatée, école de haine. Ecole et TV payées de nos propres deniers! Ecole de rejet, sous prétexte de réflexion. S'y ajoute la veulerie: les dernières années d'avant-guerre, le futur commandant en chef de notre armée était membre du CIO et y représentait notre pays. Quant à l'actuel président du CO suisse et membre du CIO, rappelons que c'est Raymond Gafner!

Veulerie et stupidité se disputent ainsi la palme. A l'écran comme en classe.

RMS